

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

UPF Section suisse, 1000 Lausanne – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N° 686. Prix de l'abonnement : CHF 40.- (€ 40.00). IBAN : CH14 0900 0000 1000 3056 2. Novembre 2023.

«Le langage est la peinture de nos idées.»

(Antoine de Rivarol, 1753-1801)

Seum, n. m.

L'actualité de cet automne, entre massacres au Proche-Orient et guerre en Ukraine, nous donne le *seum*. Le mot viendrait de l'arabe (« venin ») et désigne, en langage familier, un sentiment de colère, de tristesse, de dégoût. «Du *seum* dans les veines, le thorax gonflé à bloc, j'ai du mal à respirer», écrit Rachid Santaki dans *La légende du 9-3*. Oui, en cette fin d'année 2023, l'actualité nous donne le *seum*.

Source : Wikipédia

(Défense du français, N° 686, novembre 2023)

Climaticide, adj.

Parmi les mots apparus ces dernières années dans la langue française, signalons *climaticide*, qui signifie «qui participe au dérèglement du climat de la Terre». Quatre associations de défense de l'environnement ont porté plainte contre le groupe français TotalEnergies pour comportement *climaticide*, à la suite d'un projet contesté d'oléoduc en Tanzanie et en Ouganda. Le mot est dérivé de *climat*, avec le suffixe *-cide*.

Source : *Le Robert*

(Défense du français, N° 686, novembre 2023)

Polyglossie, n. f.

Le philosophe camerounais Achille Mbembe relève, dans le nouveau magazine *Kometa*, que le français est devenu une langue africaine et qu'en Afrique la *polyglossie* est la norme. Ce terme évoque le fait d'avoir plusieurs langues nationales. Dans le cas de deux langues nationales, on parle de *diglossie* et de plusieurs langues nationales, de *polyglossie*.

Source : *La libre Belgique*

(Défense du français, N° 686, novembre 2023)

Enchifrené, adj.

Quelle jolie expression, un rien désuète mais ô combien de saison ! Être *enchifrené* veut dire avoir le nez encombré par un rhume. Le mot vient probablement de l'ancien français *chief*, «tête», et *frener*, «brider», évoquant les rhumes de cerveau. «Parfois, trop rarement à notre gré, se joignait à nous Claude Debussy, musicien de génie... un regard de feu et la voix légèrement *enchifrenée*», écrivait Léon Daudet, en 1917.

Source : *Le Larousse*

(Défense du français, N° 686, novembre 2023)

Du coup, locution adverbiale

On l'a déjà relevé, l'expression *du coup* surgit dans toutes nos conversations, jusqu'à devenir un véritable tic de langage. Dommage.

Faisons une courte liste des nombreux adverbes et locutions que *du coup* remplace : ainsi donc, dès lors, tout à coup, en conclusion, c'est pourquoi, par conséquent, par suite, subséquemment, désormais, aussi, après, soudainement, si je comprends bien, finalement. Pas de doute la langue française s'enrichit !

Source : Facebook

(Défense du français, N° 686, novembre 2023)

Lipogramme, n. m.

Le *lipogramme*, du grec *leipen*, «enlever, laisser» et *gramma*, «lettre», est une figure de style qui consiste à produire un texte d'où sont délibérément exclues certaines lettres de l'alphabet. Institutionnalisation est le plus long *lipogramme* de la langue française, c'est-à-dire qu'il ne comporte aucun e.

Source : Wikipédia

(Défense du français, N° 686, novembre 2023)